

Maurice Denis
(Granville, 1870 – Saint Germain en Laye, 1943)

L'Allégorie de la Poésie

1907

Huile sur toile

Signée « MAUD » en bas à droite

28,5 x 20 cm

- Etude pour le décor du vestibule de l'Hôtel particulier de M. Jacques Rouché, *La Terre Latine inspiratrice d'art et de poésie* (Collections du musée municipal de Saint-Germain-en-Laye, en dépôt au Musée Maurice Denis).

Au début du XX^{ème} siècle, Maurice Denis fait valoir ses indéniables qualités de décorateur moderne. Ses teintes claires, ses formes onduleuses et son synthétisme nuancé en font l'un des peintres les plus appréciés de l'époque art nouveau. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit choisi en 1907 par Jacques Rouché¹ pour travailler dans sa nouvelle résidence parisienne, tout juste construite rue d'Offémont, non loin de la plaine Monceau. Alors que son ami George Desvallières fait courir dans le salon de musique des nymphes et des faunes sur une longue frise inspirée par Virgile, Maurice Denis réalise les quatre panneaux du vestibule d'entrée sur un thème non moins érudit : *La Terre Latine inspiratrice d'art et de poésie*.

Notre petit tableau est une importante esquisse pour *l'Allégorie de la poésie*, figure centrale du décor qui nous intéresse ici. L'allégorie surplombe dans les airs un groupe de femmes songeuses, réunies autour d'un jeune troubadour, archétype même du poète des temps jadis (fig. 1). Dans la biographie qu'elle consacre à l'artiste deux ans seulement après sa mort, Suzanne Barazzetti offre une description pour le moins lyrique de notre figure : « *L'allégorie céleste, ici s'élève vers le zénith, le visage recouvert d'un voile. Elle est la poésie pure, qui dégagée des choses tangibles, monte. La gaze², qui pour l'investir de mystère couvre ses traits, soutenue par deux bras levés, revêt la forme triangulaire d'un immense papillon à demi ouvert. Son bas de jupe d'un vertigineux rose saumon, coupé d'œillets, de violet et de carmin, prend l'aspect d'un être aquatique étrange* »³.

Cette petite toile témoigne de l'attention que le maître accordait à la réalisation de chacune de ses figures ornementales, tout son credo artistique s'y retrouve condensé : aplats de couleurs vives, valeur des tons, harmonie des lignes, des caractéristiques par lesquelles il prétendait lui-même « *atteindre l'esprit, éveiller l'émotion* »⁴.

➤ **ILLUSTRATION :**

Fig. 1 : M. Denis, *décor du vestibule de l'Hôtel Rouché*, 1907.

¹ Chef d'entreprise, mais aussi auteur de théâtre et critique musical, Jacques Rouché fut l'un des grands mécènes du début du XX^e siècle. Cette même année 1907, il acquiert aussi la *Grande Revue*, publication juridique qu'il oriente vers la culture, avant de devenir quatre ans plus tard le directeur du théâtre des Arts, puis celui de l'Opéra de Paris, de 1914 à 1945.

² *Gaze* : n.f. étoffe légère, ajourée et transparente.

³ Barazzetti, S., *Maurice Denis*, Paris, Grasset, 1945, p. 151.

⁴ Denis, M., cité in Bouillon, J. P., *Maurice Denis*, Genève, Skira, 1993, p. 36.